

# Homélie du jubilé des prêtres et diacres – Diocèse d'Évreux

## Jubilé

Oser parler de Dieu !

Oser agir au nom de Dieu !

A moins d'être inconscient, quelle responsabilité pour celui qui accepte une telle mission !

Notre ami St Paul en est bien conscient. Il sait d'où il vient. Comme l'on dit aujourd'hui « il connaît son vécu ! ». Oui mais il a fait l'expérience de l'amour de Jésus. Le Ressuscité lui a ouvert les yeux sur la vérité : la vérité de St Paul lui-même, la vérité du Messie.

Ce matin avec nos frères jubilaires, laissons retentir en nous ces mots de St Paul aux Colossiens : « Puisque par miséricorde, nous détenons ce ministère, ne perdons pas courage ». La mission n'a jamais été facile. Elle ne sera jamais facile. Il s'agit toujours non seulement d'annoncer mais de vivre soi-même personnellement l'amour de Dieu, de le vivre au sein de nos communautés, de proposer de partager cet amour avec ceux et celles qui le refusent ou encore avec ceux qui pensent en être indignes (le centurion romain – Zachée). Jésus vient pour demeurer en Tous.

Ce matin dans l'office des laudes, nous avons dit le refrain de l'hymne : « Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ». L'amour n'est pas virtuel ! L'amour est Dieu Lui-même : le Père et le Fils et le Saint Esprit !

Ce n'est pas nous-mêmes mais c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous proclamons. Quant à nous-même, nous nous proclamons serviteurs à cause de Jésus. Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile.

Nous avons conscience de la grandeur de la mission qui est la nôtre. C'est quotidiennement que nous devons veiller à unifier ce que nous faisons au nom du Seigneur avec ce que nous sommes au plus profond de notre être.

Comment oser annoncer la Parole de Dieu sans s'efforcer de la vivre soi-même le mieux possible ?

Comment célébrer le sacrement de la réconciliation pour nos frères et sœurs sans le vivre soi-même ?

Nous avons en tête le vif reproche de Jésus à l'égard des responsables religieux de l'époque. Ils disent et ne font pas. Ce décalage entre ce que nous sommes et ce que nous faisons sera toujours à réduire à deux niveaux. Au plan personnel mais aussi communautaire.

Le redoutable adversaire dans la mission n'est autre que le malin. Le malin a eu l'audace d'affronter Jésus. Il poursuit toujours son travail de démolition. Le Christ ressuscité a manifesté que la lumière de l'amour de Dieu a triomphé des forces de mort et du péché. Cette victoire est acquise définitivement. Nous sommes conviés à la ratifier dans notre

propre existence baptismale. L'esprit du mal est par définition : l'esprit de division qui entraine orgueil, égoïsme, violence...

Que font les apôtres dans notre passage d'Évangile ? Ils se querellent pour savoir quel est parmi eux celui qui est le plus grand ! Inutile d'insister pour démontrer que cette tentation existe toujours au sein de notre Église. N'oublions jamais le signe majeur de Jésus le soir du jeudi saint avant la Cène : le lavement des pieds de ses disciples.

Oui, nous demeurons tous pécheurs. Des pécheurs sauvés par le Christ. Des pécheurs qu'Il aime et appelle à poursuivre l'œuvre de son salut.

Frères et Sœurs, en ce jour de fête, prenons le temps de contempler l'œuvre de Dieu en chacun de nous ; aujourd'hui plus précisément en nos frères jubilaires. Quel réconfort de constater qu'au-delà de nos fragilités, l'Esprit Saint agit en nous-mêmes et par nous-mêmes dans la mission.

L'Esprit Saint est présent au cœur de l'Église. Il est là avec nous pour tenir bon dans les épreuves, pour continuer avec conviction la mission. Ce n'est pas notre œuvre mais l'œuvre de Dieu. Le jour venu, nous pourrons manger et boire à la table du Seigneur dans le Royaume. C'est ce que nous célébrons dans cette eucharistie en rendant grâce avec nos jubilaires.

+ Christian NOURRICHARD  
Évêque d'Évreux